LE PRESIDENT DE L’ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES REÇOIT LA DECLARATION INTERRELIGIEUSE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SIGNEE PAR 270 HAUTS RESPONSABLES RELIGIEUX

**New York, 18 avril**. L’ambassadeur Mogens Lykketoft, président de l’assemblée générale des Nations unies, a reçu la *Déclaration interreligieuse sur les changements climatiques adressée aux dirigeants du monde* signée par 270 hauts responsables religieux, 4970 personnes et 176 groupes religieux du monde entier, lors d’une cérémonie interreligieuse rythmée par des chants bouddhistes, des prières zoroastriennes et des percussions sikhs, hier soir [heure française] au UN Church Centre.

La déclaration a été remise à M. Lykketoft par Stephen Chiu, un jeune homme de 23 ans de la génération du millénaire, spécialiste de la sensibilisation pour la Fondation bouddhiste internationale Tzu-Chi.

Parmi les signataires de la déclaration se trouvent : Sa Sainteté le 14ème Dalai Lama ; pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises ; Mgr Marcelo Sánchez Sorondo, chancelier des Académies pontificales des sciences et des sciences sociales du Saint Siège ; Swami Aginivesh ; le grand rabbin Shear Yashuv Cohen ; le grand imam Maulana Syed Muhammad Abdul Khabir Azad ; l’archevêque émérite de Cape Town Desmond Tutu ; sœur Jayanti Kirplani de la Brahma Kumaris World Spiritual University ; la prêtresse Beatriz Schulthess, présidente du Conseil spirituel ancestral des peuples autochtones et Cheik Naqshbandiyya-Mujaddidiyya de l’ordre soufi.

Les photos sont disponibles à cette adresse :

<https://www.flickr.com/photos/128721081@N04/sets/72157665480717242>

*Usage libre de droits, merci de créditer Paul Hunt/Conseil œcuménique des Eglises*

« Cette initiative religieuse ainsi que d’autres prouvent que le changement climatique est à présent largement accepté comme une question morale », déclara M. Lykketoft. « La déclaration montre comment les religions peuvent être un catalyseur pour une action commune. Vous dites à vos fidèles que vous reconnaissez la gravité du changement climatique, ses impacts sur la vitalité de la planète et le bien-être de l’humanité. Vous demandez instamment une action sans délais. »

« Le gros de l’action devra provenir des individus. Les communautés religieuses font partie du mouvement plus large de la société civile et jouent un rôle absolument crucial lorsqu’elles sensibilisent leurs fidèles afin qu’ils changent leurs comportements et exigent des politiques intelligentes. Une initiative comme celle-ci me rend confiant : nous pouvons réussir et en effet nous réussirons. »

L’ambassadeur François Delattre, représentant permanent de la France aux Nations unies à New York, déclara que « la convergence d’un nombre aussi important de communautés de foi est réconfortant et encourageant. Le niveau d’engagement des responsables religieux dans la lutte contre le changement climatique et le soutien à l’Accord de Paris est sans précédent. Nous sommes la dernière génération qui puisse empêcher le changement climatique d’échapper à notre contrôle avec des conséquences désastreuses. Il n’y a pas de plan B, pas de planète B. »

« Paris ne fut que le départ d’un voyage long et difficile vers un monde sans carbone, poursuivit M. Delattre, mais ce fut un tournant. La COP21 fut un succès collectif et non pas un succès français, prouvant la vitalité du système onusien et du multilatéralisme. Des choix difficiles se présentent à nous et le scepticisme comme le cynisme sont toujours répandus. Nous devons continuer à écouter notre conscience, c’est pourquoi les communautés de foi sont si importantes et à ce point sources d’inspiration. »

Parlant au nom du représentant permanent du Maroc à l’Onu, son suppléant Dr. Abderrazak Laasel remercia les communautés de foi de se préoccuper du changement climatique. « Il y a de nombreuses opportunités de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le cadre de la lutte contre le changement climatique. Il est très important que les responsables religieux fassent progresser la prise de conscience. La communication et l’éducation ont un rôle clé dans la protection des ressources naturelles et il est important de faire progresser les contacts entre les groupes religieux et les autres. »

Halldor Thorgeirsson, directeur de la stratégie au secrétariat de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques dit : « Je suis vraiment encouragé par cette forte expression de soutien. Votre déclaration montre que vous comprenez qu’éviter un changement climatique dangereux requiert une transformation économique fondamentale, non un réglage plus fin des systèmes existants, menant à une décarbonisation profonde, puis totale, de l’offre énergétique. Cette transition apportera de multiples autres bénéfices et ouvrira d’énormes opportunités. Donc les impératifs moraux et économiques sont concordants dans ce cas. »

« 150 nations signeront l’Accord de Paris ce vendredi et l’entrée en vigueur aura probablement lieu l’an prochain. Nous n’atteindrons pas ses objectifs sans une mobilisation massive de tous les acteurs de la société. Il y a besoin d’une motivation morale profonde à changer – la religion peut poursuivre comme part puissante de la solution. Ce défi a injecté une nouvelle urgence dans le dialogue entre religions. »

Selon Selwin Hart, dirigeant de l’équipe changement climatique du secrétaire général de l’Onu, « les communautés de foi sont vitales pour promouvoir les efforts mondiaux afin de relever le défi du changement climatique. Soixante chefs d’Etat ou de gouvernement seront parmi les 150 nations représentées à la signature de l’Accord de Paris vendredi – c’est un record. Un certain nombre de petits Etats insulaires déposeront leurs instruments de ratification le même jour. »

Le révérend Mark MacDonald, évêque des peuples autochtones de l’Eglise anglicane du Canada, déclara que : « la communion de toutes choses, voilà ce qui est en jeu. Les peuples autochtones sont mis en danger par le changement climatique de façon particulière, bien qu’ils en soient les moins responsables. L’Accord de Paris est un début, nous sommes appelés à aller plus loin. Je vous appelle tous à rétablir cette communion et à réaliser notre transformation morale. »

Sœur Gayatri, représentante de Brahma Kumaris à l’Onu dit que son organisation et son partenaire le World Renewal Spiritual Trust ont, les dernières 20 années, conduit de la recherche et développement en technologies d’énergies renouvelables, installant et faisant fonctionner des centaines de systèmes de four solaires et photovoltaïques, ainsi que mis en place India One, une centrale solaire thermique de 1 MW, pour partie financée par les gouvernements indien et allemand. « Brahma Kumaris croit que la semence d’un renouveau du monde se trouve dans une conscience éveillée – non seulement avec les communautés religieuses et spirituelles, mais comme capacité collective de l’humanité. »

HH Radhanath Swami, membre du Conseil des gouverneurs de la Société internationale pour la conscience Krishna, indiqua que l’écologie actuelle de la planète reflétait l’écologie de nos cœurs. « Le défi du changement climatique est une opportunité de mettre de côté nos différences et nous unir pour appeler les dirigeants du monde à mettre en avant des politiques et actions authentiques afin d’honorer notre confiance sacrée. »

Tomas Insua, fondateur et coordinateur du Mouvement catholique mondial pour le climat de 300 membres, rapporta qu’un groupe voyageant vers le pôle nord avec une copie de l’encyclique du pape sur l’écologie intégrale *Laudato Si* était retardé par des failles dans la glace, montrant le statut menacé de la glace arctique. « Nous sommes très concernés par le fossé immense entre les beaux mots et les actions effectives des gouvernements, nota-t-il. Ceci est une crise spirituelle. Nous appelons à la justice climatique envers toute l’humanité et toutes les espèces. »

Des déclaration additionnelles furent prononcées par le président de la United Religions Initiative; Kiran Bali ; Iman Al-Hajj Talib Abdur-Rashid, vice-président de l’Alliance musulmane d’Amérique du nord et Dr. Kenjuitsu Nakagaki, président du Conseil bouddhiste de New York.

L’événement fut modéré par le pasteur Fletcher Harper, directeur exécutif de GreenFaith, un centre pour le plaidoyer et la formation des responsables religieux sur les enjeux environnementaux, basé dans le New Jersey.

La rédaction et la diffusion de la déclaration ainsi que l’invitation à signature furent le fruit d’une collaboration entre des représentants de : ACT Alliance, Bhumi Project, Brahma Kumaris World Spiritual University, Catholic Earthcare Australia, Eco-Sikh, Elijah Interfaith Institute, Global Buddhist Climate Change Collective, Global Catholic Climate Movement, Islamic Relief Worldwide, Lutheran World Federation, Reconstructionist Rabbinical College, Plum Village Community of Engaged Buddhists, United Religions Initiative et le World Council of Churches. Plus d’informations sur : [www.interfaithstatement2016.org](http://www.interfaithstatement2016.org)